

Perspective d'attractivité territoriale par l'application de l'approche nucleus dans le secteur de l'artisanat en Algérie

Acila Nabila, Laoudj Ouardia
École des Hautes Etudes Commerciale
Kolea, Tipaza, Algeria
acilabila@yahoo.fr
ourdialaoudj701@gmail.com

Résumé— Cet article s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche qui a été confronté à l'épreuve de l'étude sur le terrain, dans l'objectif de caractériser à la fois le développement durable et l'attractivité territoriale, ainsi que l'appropriation de l'approche nucleus par le secteur de l'artisanat. Nous essayons d'identifier les articulations existantes entre l'approche nucleus et l'attractivité territoriale. Et de ressortir les dysfonctionnements de l'application de cette méthodologie en matière de développement des capacités des artisans à améliorer l'attractivité de leur territoire.

Mot clé—Approche Nucleus, développement économique socioéconomique, artisans, attractivité territoriale.

Abstract— This article is part of a research work that was confronted with the test of the field study, with the objective of characterizing both sustainable development and territorial attractiveness, as well as the appropriation of the nucleus approach by the craft sector. In addition, our study consists of identifying the existing links between the nucleus approach and territorial attractiveness.

In fact, we have detected, using our research investigations, the dysfunctions of the application of the nucleus methodology in terms of developing the capacities of artisans to improve the attractiveness of their territory.

Keyword— Nucleus approach, socioeconomic economic development, crafts, territorial attractiveness.

I. Introduction

Le secteur de l'industrie artisanale tend à ancrer l'identité nationale et à sauvegarder le patrimoine culturel dont les racines s'étendent à travers l'histoire de l'Algérie. On s'intéresse beaucoup plus à ce secteur pour l'intérêt non négligeable que peut apporter dans le processus de développement du pays. L'industrie artisanale dont l'essentiel de ses produits reflètent l'identité nationale peut réaliser des acquis considérables en un temps relativement court, mais cela ne peut se faire sans réformes en matière d'organisation, d'encadrement et de formation au profit aussi bien des artisans que les personnes en charge de ce secteur.

Pour se faire, l'Algérie comme toutes les autres nations a saisie l'opportunité accordée aux nouvelles approches économiques, qui suscitent l'attractivité et la relation sociale et qui dynamise les acteurs d'un même territoire. Ces approches supposent des structures socio-organisationnelles locales pour leur développement, à l'image des systèmes de production locale (SPL), les clusters et les Nucléus.

Notre travail de recherche s'est basé sur une étude du terrain (malgré les difficultés rencontrées) fondée sur revue de la littérature portant à l'aide des entretiens et des questionnaires auprès des artisans membres des nuclei,

La problématique que soulève notre étude est axée autour de la question suivante : Dans quelle mesure l'approche nucleus pourrait-elle développer la capacité des artisans à améliorer l'attractivité territoriale ?

Notre papier est structuré selon les axes suivants : en premier lieu nous avons mis l'accent sur la revue de la littérature pour cerner la définition de l'Approche nucleus ainsi que l'attractivité d'un territoire. En second lieu, nous allons chercher l'articulation entre l'attractivité et le développement territorial, et enfin nous allons présenter notre cas d'étude qui expose l'analyse et la mise en place des nuclei d'artisans sur la base de données primaires collectées auprès des artisans de la wilaya d'Alger et de Tipaza.

II. Revue de la littérature

Plusieurs auteurs, nous ont précédé ont traité l'approche Nucleus, du point de vue social et humaniste. Parmi ces auteurs, Cecile Perret, et Amina Chibani, qui, à travers une série de travaux théoriques et pratiques, ont soulevé la problématique des relations sociales dans le réseau Nucléus, pouvant influencer son bon fonctionnement, ainsi que la question du développement local, notamment en Algérie.

L'approche Nucleus développée dans le monde depuis 1991, vise d'une part à mobiliser les entreprises individuelles (particulièrement les TPE/PME), d'autre part à initier des processus de développement structurel au sein des chambres et associations de commerce. Les concepteurs de l'approche Nucleus sont partis des constats suivants : le petit entrepreneur agit souvent isolément, il possède généralement un niveau éducatif ou une formation professionnelle limités, il perçoit les autres entrepreneurs uniquement comme des concurrents, il est méfiant envers les institutions (État, etc.), il rejette les raisons de son insatisfaction sur autrui ou la situation économique, et enfin il "tend à développer une attitude exigeant un support extérieur au lieu de se baser sur son propre potentiel et à recourir à sa propre initiative ". Nous pourrions également rajouter qu'il est souvent immergé dans le secteur informel. De ces constats est venue l'idée d'institutionnaliser la coopération entre eux afin de contrer leur fragilité (taux de mortalité précoce...).

L'approche Nucleus présente l'ensemble des artisans qui se réunissent périodiquement autour d'un conseiller/animateur de Nucleus pour identifier leurs problèmes communs et pour trouver ensemble des solutions (achats groupés, marketing commun, échanges d'informations sur les clients, sur les techniques...). De-ce-fait, le nucleus est un système productif local désigne un groupement d'entreprises et d'institutions géographiquement proches et qui collaborent dans un même secteur d'activité pour la création de l'attractivité. Le principe est que les individus concernés puissent s'apporter quelque chose, il est considéré que toutes les fois que des entrepreneurs où cadres d'entreprise ont quelque chose en commun il est possible de créer un Nucleus. L'essentiel est que les individus concernés puissent s'entraider par exemple par des échanges techniques ou de passation de commandes groupées, etc.

L'approche Nucleus est aujourd'hui tentée dans de nombre pays : au Brésil en 1991, en Argentine et en Uruguay en 1999, au Sri Lanka en 2002, en Algérie et au Mozambique en 2006, en Colombie, au Salvador, au Guatemala, au Honduras, au Pakistan et en Afrique du Sud en 2008.

Le Brésil, pays dont l'expérience en la matière est la plus ancienne, a mis près de 35 000 PME concernées par cette approche. En Algérie, bien que la mise en place soit récente, plus de 1500 entreprises sont déjà impliquées depuis 2006.

On peut définir par défaut l'attractivité comme « la capacité pour un territoire d'offrir aux acteurs des conditions qui les convainquent de localiser leurs projets sur leur territoire plutôt que sur un autre » (Hatem 2004), ou encore comme « la capacité d'attirer de la main d'œuvre qualifiée et des compétences comme des moyens pour favoriser le développement économique la régénération urbaine » (OCDE, 2005).

III. Les réformes structurelles du secteur de l'artisanat en Algérie

L'Etat algérien a tenté depuis de nombreuses années de mettre en place un ensemble de mesures visant à le soutenir le secteur. Toutefois, l'instabilité de la tutelle a contribué à le fragiliser. Ce constat nous amène à nous interroger sur l'efficacité des politiques en faveur de l'artisanat. Les résultats de notre travail de recherche démontrent que les mécanismes d'encouragement initiés par l'Etat de 2010 à 2014 ne peuvent être un précurseur pour le développement du secteur avec notre culture sociétale.

En Algérie, le démarrage du Nucleus est soutenu par deux pôles, la CAM¹ où la CCI² qui assure la gestion des cartes d'artisans, forme, organise des foires, assure des services de commercialisation et de conseils individuels, effectue des achats groupés de matières

¹Le Congrès Algérien de Mécanique

²Chambre de Commerce et d'Industrie

premières, dispose d'un fonds de promotion rural et de conventions avec des organismes d'assurances et, enfin, organise les élections des représentants des artisans.

L'approche Nucleus fait partie de la composante quatre (04) du programme qui vise le renforcement du rôle des Chambres (CAM et CCI) auprès des entrepreneurs privés à travers leur mise en réseau. GTZ intervient comme modérateur entre l'Etat, le secteur privé et la société civile pour un changement durable.

Le gouvernement allemand apporte aussi une importante aide financière au programme SPL (système de production local), qui est également gérée par l'Agence de la coopération technique, GIZ. Ce programme comprend quatre phases d'une durée totale de huit ans à compter de 2007. Il vise à aider le ministère des PME et de l'artisanat à élaborer une politique et une stratégie pour le développement de ce secteur important de l'économie nationale, par l'instauration du SPL (contribuer au renforcement de la compétitivité des entreprises algériennes de moins de 20 salariés) au niveau des chambres de l'artisanat et des métiers dans plusieurs wilayas. Cette expérience est jugée non concluante et n'a pas donné de résultats apparents.

A la lumière de notre revue de la littérature, nous soulignons que la relation existante entre l'artisanat, attractivité et développement territorial est très étroite.

L'attractivité d'un territoire renvoie à la capacité d'un territoire « à attirer durablement différentes formes de ressources (humaines, économiques et financières) » cette combinaison attractivité/développement territorial, des éléments fondamentaux à la naissance d'un Nucleus.

L'Algérie essaye avec acharnement de réduire l'écart du retard encaissé depuis plusieurs années, et de pouvoir enfin s'adapter à la dynamique du reste du monde, en passant de l'économie administrée à l'économie de marché.

IV. Cas empirique : La contribution de l'approche nucleus au développement de l'attractivité territoriale

1) Méthodologie de l'enquête :

En prenant comme objet d'étude empirique des TPMEs artisanales des deux wilayas d'Alger et de Tipaza, il s'agit d'étudier l'effet de l'introduction de l'approche nucleus sur la trajectoire de ces territoires. Après avoir analysé dans un premier temps les objectifs fixés par les programmes d'Etat introduisant ces mécanismes organisationnels extraterritoriaux, un questionnaire sur le terrain appuyé avec des entretiens ont été réalisés auprès de 172 artisans déterminés par convenance, composé de 61% femmes et 39% hommes, appartenant à divers domaines artisanaux

Notre étude empirique se présente comme une étude d'application de l'approche nucleus sur des PME de la wilaya (Alger et Tipaza). Il s'agit d'observer si les

caractéristiques d'un même métier artisanal peuvent coordonner et collaborer entre eux pour un but de créer un nucleus.

En Algérie, l'un des défis majeurs aujourd'hui est de mobiliser les populations et les instances locales pour les faire travailler ensemble. Les autorités algériennes, qui souhaitent relancer l'artisanat, s'orientent actuellement vers la création de Nuclei d'entreprises.

Nous avons situé les problèmes liés à la conception de système de fabrication. Ces problèmes dépendent des produits fabriqués, de l'environnement industriel, des hommes et des méthodes de travail actuelles.

Les PME/TPE étant au coeur du développement territorial, les impliquer dans une démarche visant à établir une attractivité durable semble autant nécessaire que source de gains réciproques. Reste à savoir comment s'y prendre pour que la dynamique opère et que le cercle vertueux s'enclenche.

2) Les résultats de notre enquête :

Nous allons présenter quelques importants résultats de notre étude sur le terrain.

- Les métiers qui se présentent dans les wilayas d'Alger et de Tipaza

Les résultats statistiques concernant la conception des métiers de l'artisanat, démontre que le pourcentage le plus élevé concerne les métiers ordinaires comme (Bijouterie, couture, Fleuriste, céramique, broderie) avec un pourcentage similaire entre 18% et 11%. Les métiers comme la Poterie, Cuire, Tapisserie, Cordonnerie présentent des petits pourcentages où la tendance vers l'artisanat moderne est vraiment modeste. Nous pouvons dire que les artisans préfèrent utiliser leur savoir avec des métiers ordinaires où il n'y a pas trop de risque.

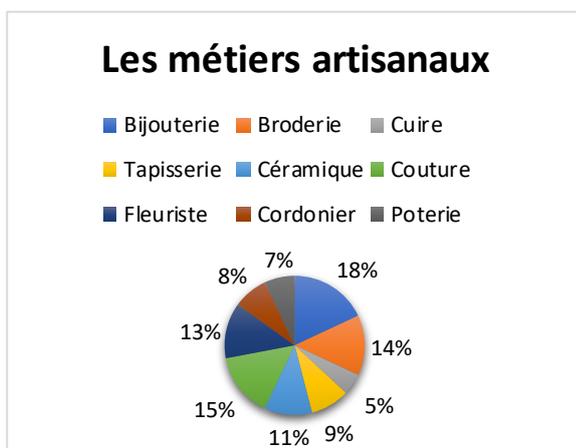


Figure n°1 : Les métiers artisanaux

- Les niveaux d'instruction des artisans des wilayas d'Alger et de Tipaza

Vu que l'exercice de l'artisanat repose principalement sur le savoir et le savoir-faire hérité, transmis, de pères en fils, par l'apprentissage, le niveau de la majorité des artisans répondants se limite, d'après les résultats, au niveau secondaire avec un taux de 37%. On constate aussi qu'un taux considérable de 14% représente les artisans qui possèdent un niveau universitaire et que le plus faible taux 10% représente les répondants qui n'ont aucun niveau alors que 22% pour une scolarisation moyenne et 17% pour une scolarisation primaire. Cela explique l'émergence d'une nouvelle tendance d'appropriation des métiers par une population d'un haut niveau de savoir. Ceci constitue un indicateur positif de développement du Talent.

Malgré cela, nous constatons un manque flagrant de compétences observé au sein de toutes les TPMEs et dans de nombreux domaines, notamment scientifiques et technologiques. Néanmoins, ce sont les structures les plus petites qui en souffrent le plus et cette vulnérabilité trouve ses origines dans le manque d'attractivité et de capital, aussi bien humain que financier, pourtant nécessaire à la mise en place de pratique de gestion des ressources humaines efficaces. Et cela est dû principalement au manque d'institutions qui forment la main-d'œuvre hautement qualifiée dans le domaine artisanale.

Nous avons constaté que la GRH dans les petites structures se limite aux pratiques administratives à savoir la rémunération et les cotisations. Peu de PME mettent au point des outils de gestion formalisés pour gérer le personnel tels que les pratiques de recrutement, les évaluations des compétences et la formation du personnel.

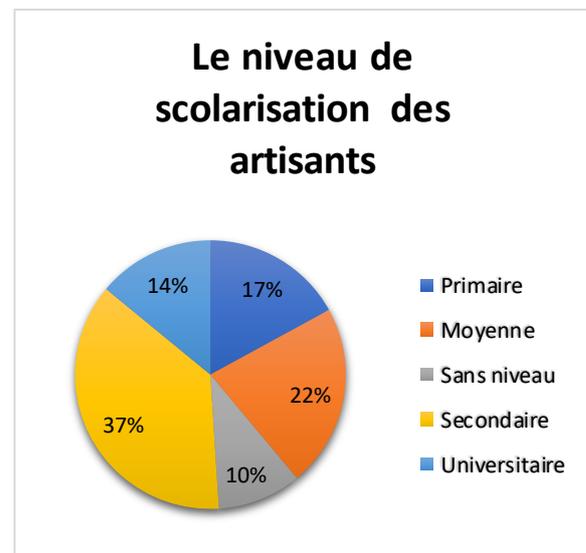


Figure n°2 : Le niveau de scolarisation des artisans

Ce point est vraiment apparent dans la majorité des TPMEs artisanal de notre cas pratique, pour cela, il faut faire entrer des candidats potentiels dans le processus de recrutement. Ainsi, nous pouvons définir et mesurer l'attractivité d'un employeur aux avantages qu'un employé potentiel voit dans le fait de travailler pour une organisation en particulier, plus un employeur sera

perçu comme attractif. Aussi un facteur essentiel qui influe sur ce secteur c'est le désintéressement des candidats du fait d'un manque de la clientèle par conséquent un plan de charge non attractif en dehors des périodes estivales.

Nous recommandons ici le rôle des Nuclei de mettre l'accent sur le capital social en renforçant leurs relations avec les diverses parties prenantes et en créant une culture de responsabilité partagée. Ce capital est primordial pour permettre aux TPMEs de s'intégrer dans leurs chaînes de valeurs afin de développer des comportements responsables qui pourraient éventuellement mener à un avantage concurrentiel, du point de vue de l'attractivité de l'employeur et de développer une culture d'entreprise et de la promouvoir. Il va falloir développer le système de communication, surtout la publicité afin d'attirer d'avantage les touristes.

- La capacité d'attractivité :



Figure n°3 : La capacité d'attractivité

Les pouvoirs publics doivent jouer le rôle principal afin d'assurer le rapprochement entre attractivité et développement territorial. Aussi l'analyse des représentations et des processus d'actions collectives, s'avèrent nécessaire. Dans la construction de l'attractivité durable régionale, les nuclei pilotent, animent, coopèrent les PME. Dans cette optique, les entreprises de l'échantillon attendent clairement des collectivités qu'elles jouent un rôle d'organisation du territoire pour faciliter l'émergence d'économies d'échelles. De-ce-fait, les PME peuvent être orientées vers une compétitivité et une attractivité durable.

L'analyse de l'attractivité fait appel à un ensemble de facteurs comme l'intégration économique, la qualification de la main-d'oeuvre, la présence d'entreprises complémentaires, la qualité des biens et des services publics, le poids de l'Etat...etc Ces notions génèrent des réflexions sur les liens entre attractivité et démocratie, sur l'éthique, sur les principes politiques de la concurrence entre les PME.

Notre expérience sur le terrain des TPMEs artisanales, nous démontre que l'attractivité au sein

d'une TPME fait appel à un ensemble de facteurs comme l'intégration économique, la qualification de la main-d'oeuvre, la présence d'entreprises complémentaires, la qualité des biens et des services publics, des institutions, des réglementations... Elle suscite des études consacrées aux flux.

- L'accessibilité à la matière première

La matière première est un élément important pour les TPME et sur tous pour les artisans, malheureusement la majorité des artisans trouvent des difficultés pour accéder à la matière première, un vrai problème où le Nucleus pourrait être un facteur régulateur, où la couture et la broderie présente les pourcentages les plus élevés de 18% et 20%. Autrement les autres métiers artisanaux n'arrivent pratiquement pas à accéder à la matière première.

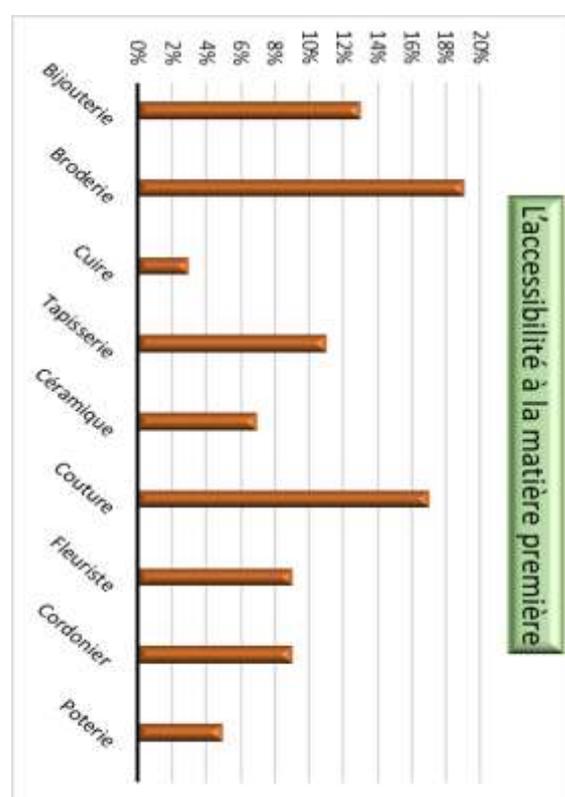


Figure n°4 : L'accessibilité à la matière première

- Manque d'infrastructure :

Les infrastructures jouent un rôle important pour la réalisation des Objectifs de développement territorial à travers les nuclei. La plupart des Objectifs de développement territorial vont nécessiter des améliorations dans le domaine des infrastructures. A travers notre étude nous pouvons affirmer que les infrastructures jouent un rôle fondamental et crucial dans chacune des trois dimensions du développement durable : l'économie, l'environnement et la société. Le manque et l'insuffisance des infrastructures indiquées sur notre graphe, conduit à une croissance de coûts de production et des services, une baisse de la compétitivité des affaires et un impact négatif sur le flux des investissements directs.

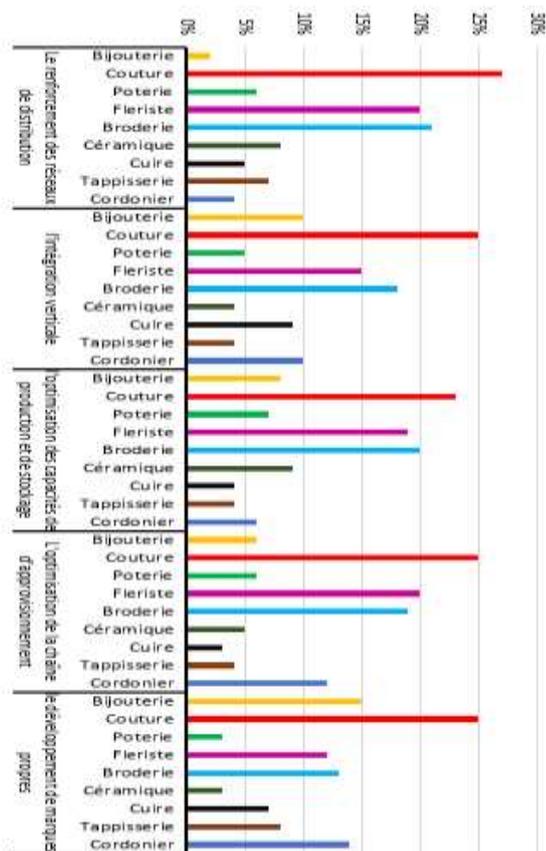


Figure n°5 : Manque d'infrastructure

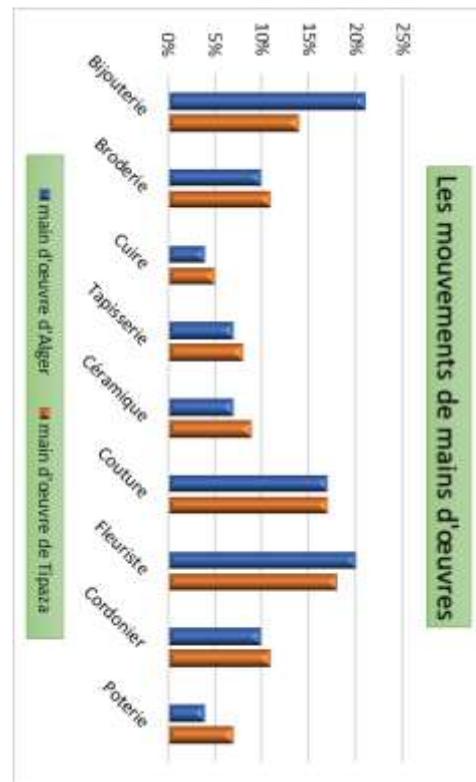
L'insuffisance des infrastructures en Algérie est un frein majeur à la compétitivité des métiers de l'artisanat. Notre objectif en tant que chercheurs est de faire émerger des leaders de marché ou du moins des leaders sur un positionnement de niche. Cela peut passer par la transformation organisationnelle (pour préparer le passage à l'échelle); le renforcement des réseaux de distribution; l'optimisation des chaînes d'approvisionnement ; l'intégration verticale ; l'optimisation des capacités de production et de stockage ; le développement de marques propres ; etc. De-ce-fait, il appartiendrait aux collectivités territoriales d'initier le cercle vertueux de l'attractivité durable, en misant, notamment, sur la valorisation des ressources naturelles et humaines et sur l'innovation.

- Les mouvements de mains d'œuvres :

Les résultats statistiques concernant les mouvements de mains d'œuvres, démontre que cette dernière est basée un peu plus sur la wilaya de Tipaza, où les jeunes souffrent crucialement du chômage. Nous savons bien que la main d'œuvre est une clé nécessaire pour le développement des métiers de l'artisanat qui ont besoin de main d'œuvre qualifiée, une chose qui est difficile dans notre environnement. Le problème est là, nous ne pouvons jamais créer des nuclei avec un manque de main d'œuvre qualifiée. Donc il faut créer et instauré des mécanismes de formation localisé par rapport aux particularités de la région.

Figure n°6 : Les mouvements de mains d'œuvres

- La recherche des clients :



A travers nos entretiens sur terrain avec les artisans nous pouvons dire que l'Approche Nucleus aide dans la recherche de nouveaux clients, c'est ce qu'a déclaré la majorité des artisans, ainsi elle aide à diagnostiquer les besoins du client. Les artisans ont objectivement des besoins réels pour s'affirmer et s'améliorer. La coordination et la collaboration des artisans est nécessaire pour la sélection des clients.

V. CONCLUSION :

A travers ce travail de recherche nous recommandons de mettre l'accent sur le capital social, en renforçant leurs échanges avec les diverses parties prenantes et en créant une culture de responsabilité partagée. Ce capital est primordial pour permettre aux TPMEs de s'intégrer dans leurs chaînes de valeurs afin de développer des comportements responsables qui pourraient éventuellement mener à un avantage concurrentiel, du point de vue de l'attractivité de l'employeur et de développer une culture d'entreprise et de la promouvoir.

Les programmes d'accompagnement à la création d'entreprise prennent une forme particulière puisque le moyen envisagé pour réduire le chômage est l'augmentation du taux d'auto-emploi. Ces programmes doivent donc offrir à leurs bénéficiaires une meilleure compréhension du processus d'auto-emploi, incluant les démarches nécessaires au démarrage d'une entreprise mais aussi les conditions de sa pérennité dans le temps et sa croissance. Ce processus inclut entre autres le développement d'un plan d'affaires cohérent et l'accès à l'information sur des aides – financières ou de conseil – existantes. Nous

pouvons dire malheureusement, que l'efficacité des dispositifs d'aide à la création d'entreprises, existants n'ont jamais été évalués de façon rigoureuse et il est difficile de mesurer leur capacité.

Les stratégies de développement d'un territoire sont plus complexes à mettre pour le secteur privé qui vise principalement des objectifs de rentabilité économique. Cette nouvelle approche nucleus est difficile à atteindre dans une culture comme la nôtre. L'Algérie comme toutes les autres nations a compris l'importance accordée aux nouvelles approches économiques qui suscitent la créativité, le capital social, et d'autant valorise le capital créatif et la relation sociale qui dynamise les acteurs d'un même territoire. Ces approches supposent des structures socio organisationnelles locales pour leur développement à savoir : les systèmes de production locale (SPL), les Nucléus et les clusters, etc...

développement durable et territoires méditerranéens les 2 et 3 décembre 2010.

- PERRET C. et KARNOT Y, « La poterie kabyle. Identité et artisanat comme supports d'un tourisme culturel et durable », Notes de Recherches, n°10-25, IREGE, Université de Savoie, 2010.
- Sirven, Nicolas, Capital social et développement : quelques éléments d'analyse, Centre d'Économie du Développement, Document de travail n°57, Bordeaux, 2000.
- Tounès A., Séminaire « Entrepreneuriat », Ecole Supérieure de commerce, Alger, Avril 2007.
- Woolcock, Michael ; Narayan, Deepa. (2000). « Social capitals: implication for development theory, research and policy », The World Bank Research Observer, vol. 15, n°2, 2000.

REFERENCES

- Angeon, Valérie ; Callois, Jean-Marc, Capital social et dynamiques de développement territorial : l'exemple de deux territoires ruraux Français, Espace et Société, n° 124-125 2006.
- ANHOLT S., 2007. Competitive identity the new brand management for nations, cities and regions, Palgrave Macmillan, 2007.
- ASSELINEAU A ET A. CROMARIAS, « Entreprise et territoire, architectes conjoints d'un développement local durable ? », Management & Avenir, 6(36), 2010.
- Banque Mondiale, « Combattre la pauvreté. Rapport sur le développement dans le monde », Washington, 2000.
- Bourdieu, Pierre, « Le capital social. Notes provisoires », Actes de la recherche en sciences sociales, vol. 31, 1980.
- Boutillier, Sophie, Uzunidis, Dimitri, Travailler au XXIème siècle. Nouveaux modes d'organisation du travail, Economie, Société, Région, Collection de l'institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique (IWEPS), 2006.
- Chambre Nationale de l'Artisanat et des Métiers, "Le secteur de l'artisanat en Algérie", Rapport final de l'enquête, Algérie, avril 2010.
- Coleman, James S, Social Capital in the Creation of Human Capital, American Journal of Sociology, vol. 94, supplement, 1988.
- DEJARDIN M, « L'entrepreneuriat, le territoire et les conditions de leurs dynamiques cumulatives », Revue d'Economie Régionale et Urbaine, n° 2, 2006.
- Houard, Jean ; Jacquemain, Marc, « Capital social et dynamique régionale », Économie Société Régions, Collection de l'Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique (IWEPS), Éditions De Boeck Universités, Bruxelles, 2006.
- PERRET C. et CHIBANI A, « L'expérience de l'approche Nucleus et l'évolution du rôle de la Chambre de l'Artisanat et des Métiers algérienne (CAM) », colloque « Vulnérabilité, Équité et Créativité en Méditerranée » organisé par le Pôle